

LES PEINTURES MURALES

l'Etrurie

premier témoin de la peinture antique



A l'ombre des tombes fermées, la peinture étrusque nous est parvenue et a été conservée pendant des siècles à l'inverse des peintures qui ornaient les demeures princières et les édifices publics à l'air libre (comme en Grèce d'ailleurs).

2 types:

- ☛ sur plaques de terre cuite ou sur des panneaux de bois fixés sur les murs**
- ☛ celles exécutées directement sur les murs**

Les tombes peintes sont limitées à l'Etrurie centrale, surtout dans le Latium (à l'exception de Chiusi en Toscane et d'Orvieto en Ombrie).

Les tombes se trouvent en grande majorité

à Tarquinia (80%)

à Chiusi (20 tombes)

à Cerveteri (7 tombes)

à Vulci (3 tombes)

à Orvieto (3 tombes)

à Veies (2 tombes)

Pourquoi dans ces régions?

Explication:

on pense que c'est d'ordre géologique; en effet, pour exécuter des fresques, il faut des parois lisses et régulières, or dans le Sud de l'Etrurie, le terrain est volcanique, riche en tuf, en cinérite, facile à creuser.

De plus, les périodes picturales des cités correspondent à des périodes de prospérité.

Au début, les couleurs sont dans les tons de brun, ocre rouge et jaune, puis vient le bleu et des tons plus vifs.

TECHNIQUES

Dans un premier temps, les artistes peignent directement sur les parois,

après, lorsque les surfaces à décorer deviennent plus étendues:

♥ sur un apprêt (enduit d'argile et de roche), on passe une couche de chaux qui avec l'air se transforme en carbonate de chaux empêchant la paroi de se dessécher trop vite

☹ technique utilisée surtout à Tarquinia, car le degré d'humidité est élevé, mais, malheureusement défavorable par la suite lorsque les tombes sont ouvertes aux touristes trop longtemps

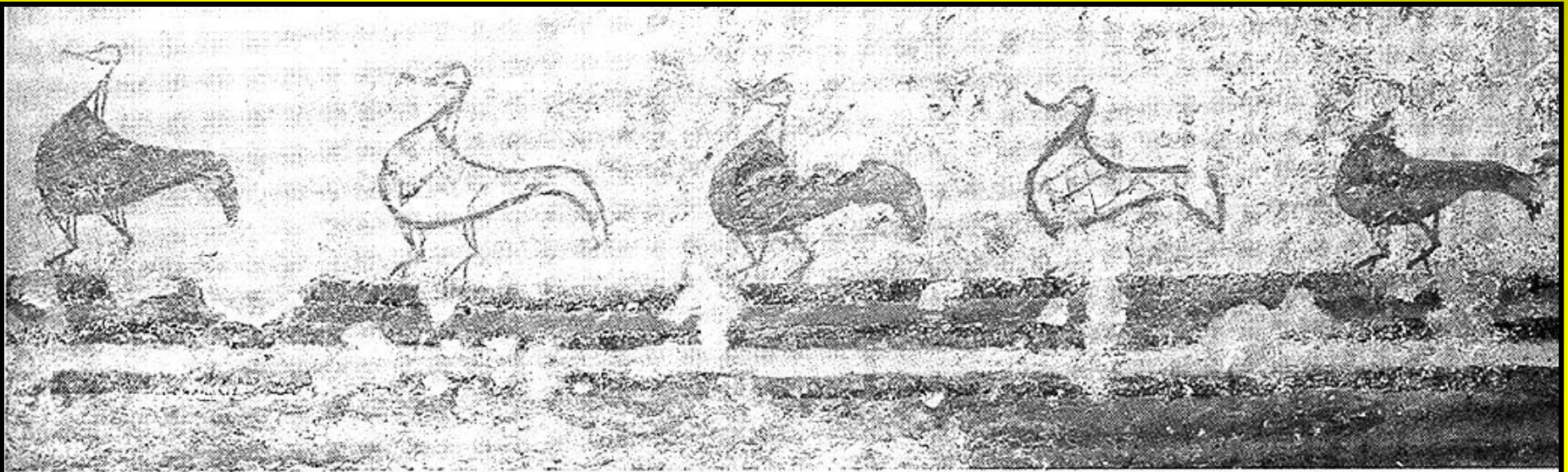
TECHNIQUES

Autre technique dès le IV^e siècle av. JC:

sur une couche à base de tuf, on étend un crépi de sable siliceux mélangé à de la chaux avant de mettre de l'enduit proprement dit (chaux + sable + couleur de fond)

Comme exemple, la tombe Golini d'Orvieto du IV^e découverte en 1863

En ce qui concernent les motifs, d'abord des frises de décoration; à Veies dans **la tombe des canards** 5 volatils découverte en 1958, la plus ancienne connue actuellement

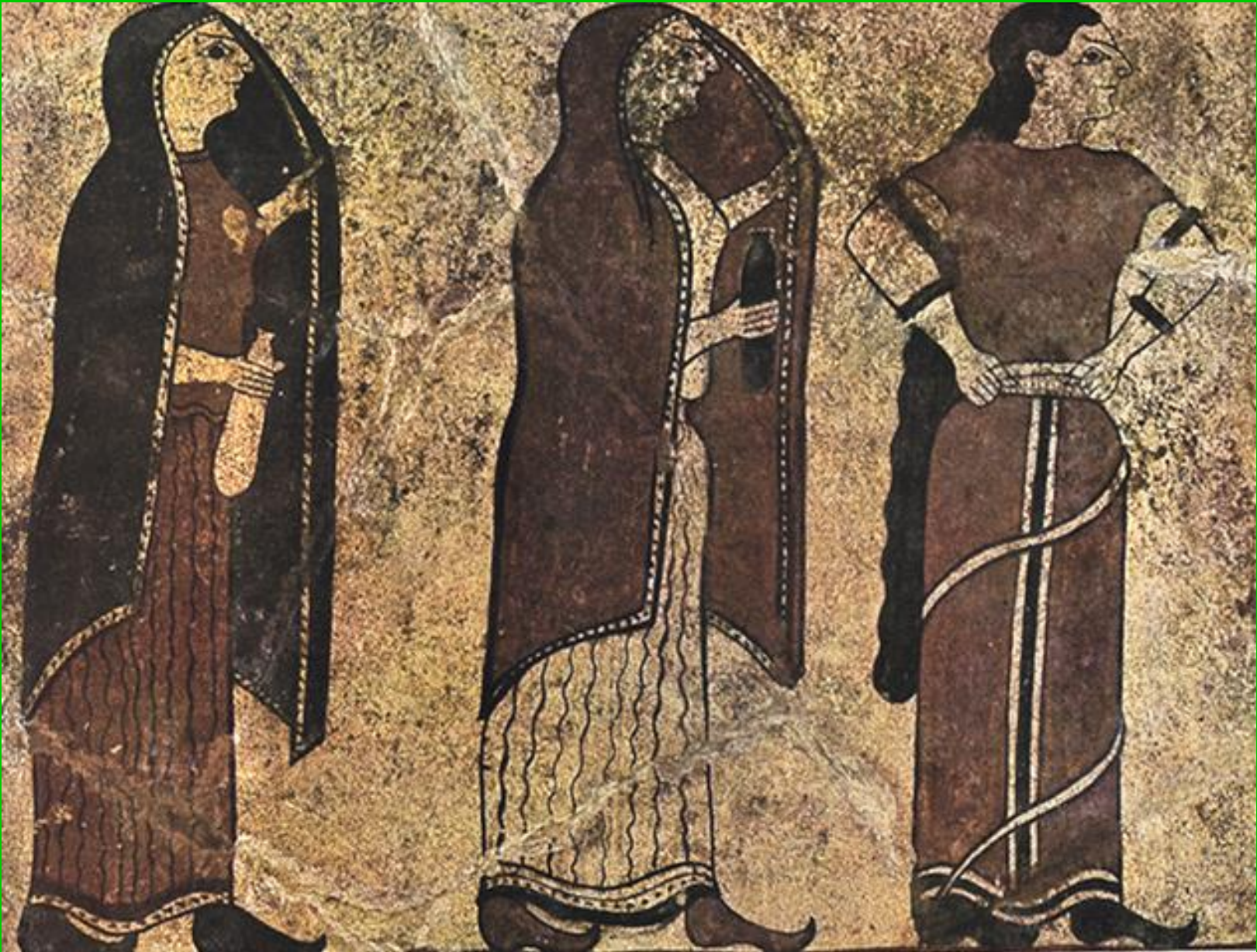


▲ 74
Schildering in het graf van de
Eenden (*Tomba delle Anatre*)
bij Veii, 675-650 v. Chr.

Dès le VI^e siècle av. JC: des banquets, des danses, des compétitions sportives qui sont l'apanage de la classe aristocratique

Dès le V^e siècle av. JC, on représente l'au-delà, peuplé de démons ailés, Vanth et Charun, le passeur des âmes sur les eaux de l'Achéron ou du démon Tuchulcha reconnaissable à son bec de rapace, à ses oreilles d'âne et aux serpents qu'il brandit dans les mains, l'enfer se peuple aussi de personnages mythologiques

Les plaques Boccanera du nom de celui qui les a découvertes à Caere, peinture sur terre cuite, généralement du VI^e siècle av. JC



British Museum à Londres

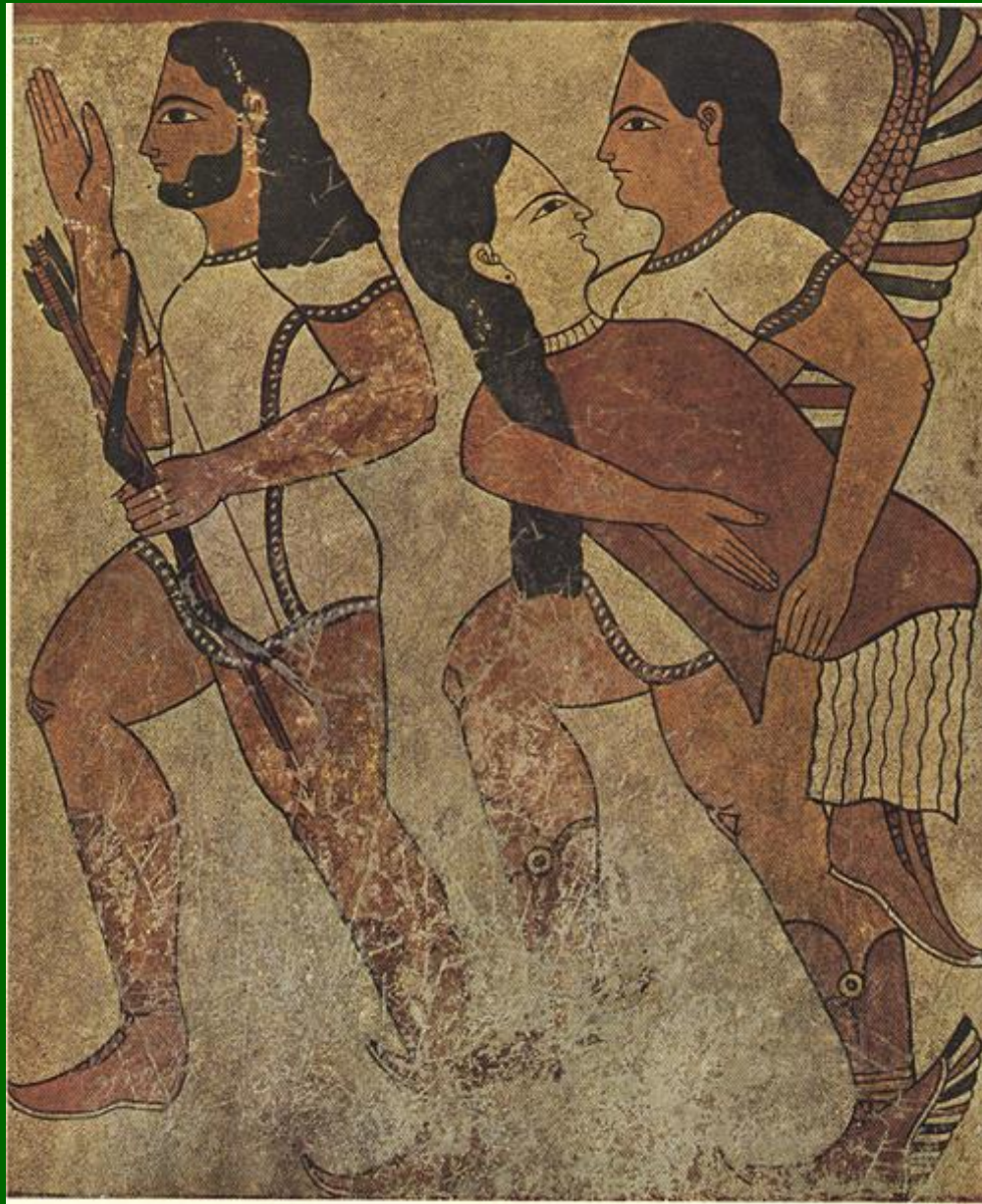


British Museum à Londres

Les plaques CAMPANA découvertes
à Caere par le marquis Campana,
semblent plus récentes



Plaques Campana (VI^e siècle av JC de Caere), musée du Louvres à Paris



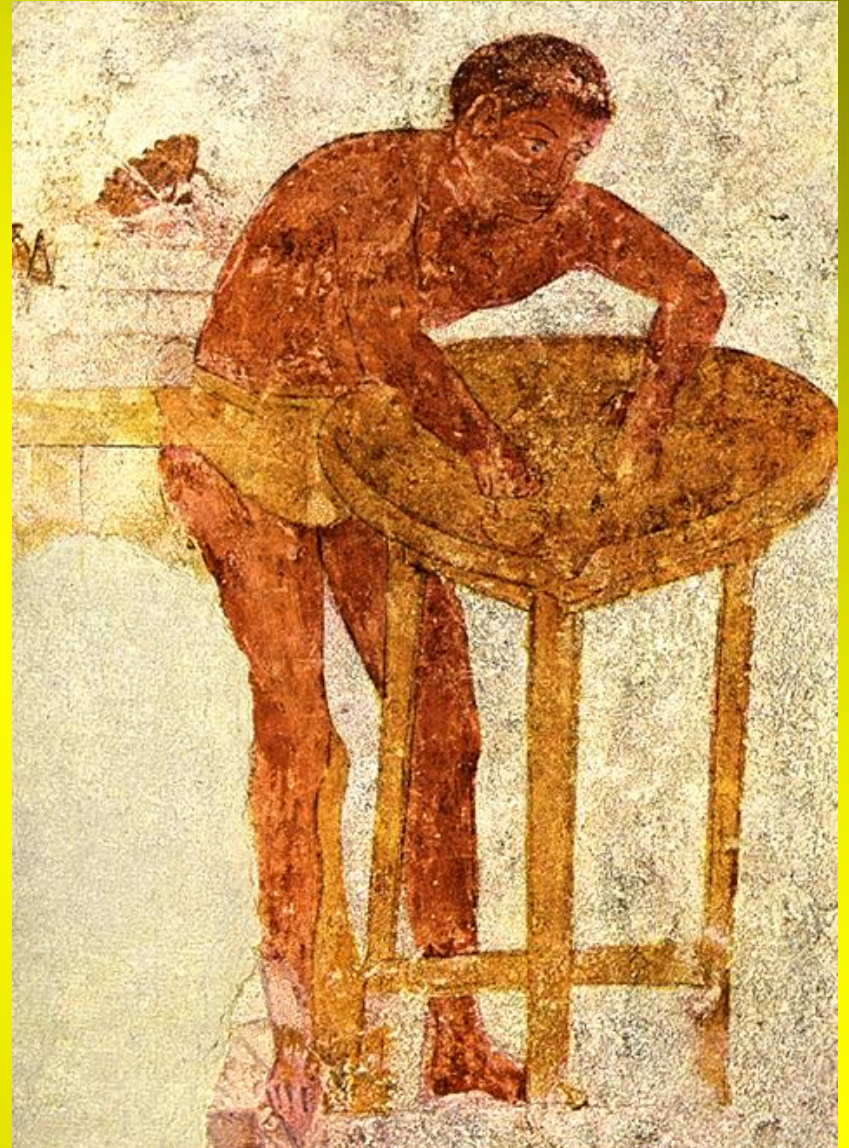
Plaques Campana (VI^e siècle av JC de Caere), musée du Louvres à Paris

Les fresques d'Orvieto

**Tomba Golini du IV^e siècle av. JC
découverte en 1863**

Orvieto, tombe Golini

**Vie quotidienne des Etrusques lors
d'un banquet avec mention du nom
de la puissante famille Leinie, mais
aussi le nom des esclaves**





Musée d'Orvieto, fresque de la tombe Golini, photo Nicolas Stelling



Musée d'Orvieto, fresque de la tombe Golini, photos Nicolas Stelling



Musée d'Orvieto, fresque de la tombe Golini, photos Nicolas Stelling



Musée d'Orvieto, fresque de la tombe Golini, photo Nicolas Stelling

Les fresques de Tarquinia

Tombe du baron à Tarquinia

- ☛ *découverte par le baron Kestner*
- ☛ *peut-être exécutée par un artiste grec*
- ☛ *technique particulière: tracé grisâtre pour les silhouettes des personnages, des plantes et des bandes limitant la frise formant comme une ombre et donnant l'aspect de non fini*
- ☛ *la couleur rouge domine (absence de bleu)*
- ☛ *offrande de la coupe*
- ☛ *la femme représentée deux fois est peut-être décédée avant les autres*



Découverte par le baron Kestner

Tombe du baron à Tarquinia



Tarquini, tomba del Barone, 500 av. JC dessin de Carlo Ruspi en 1832

Tombe du Triclinium

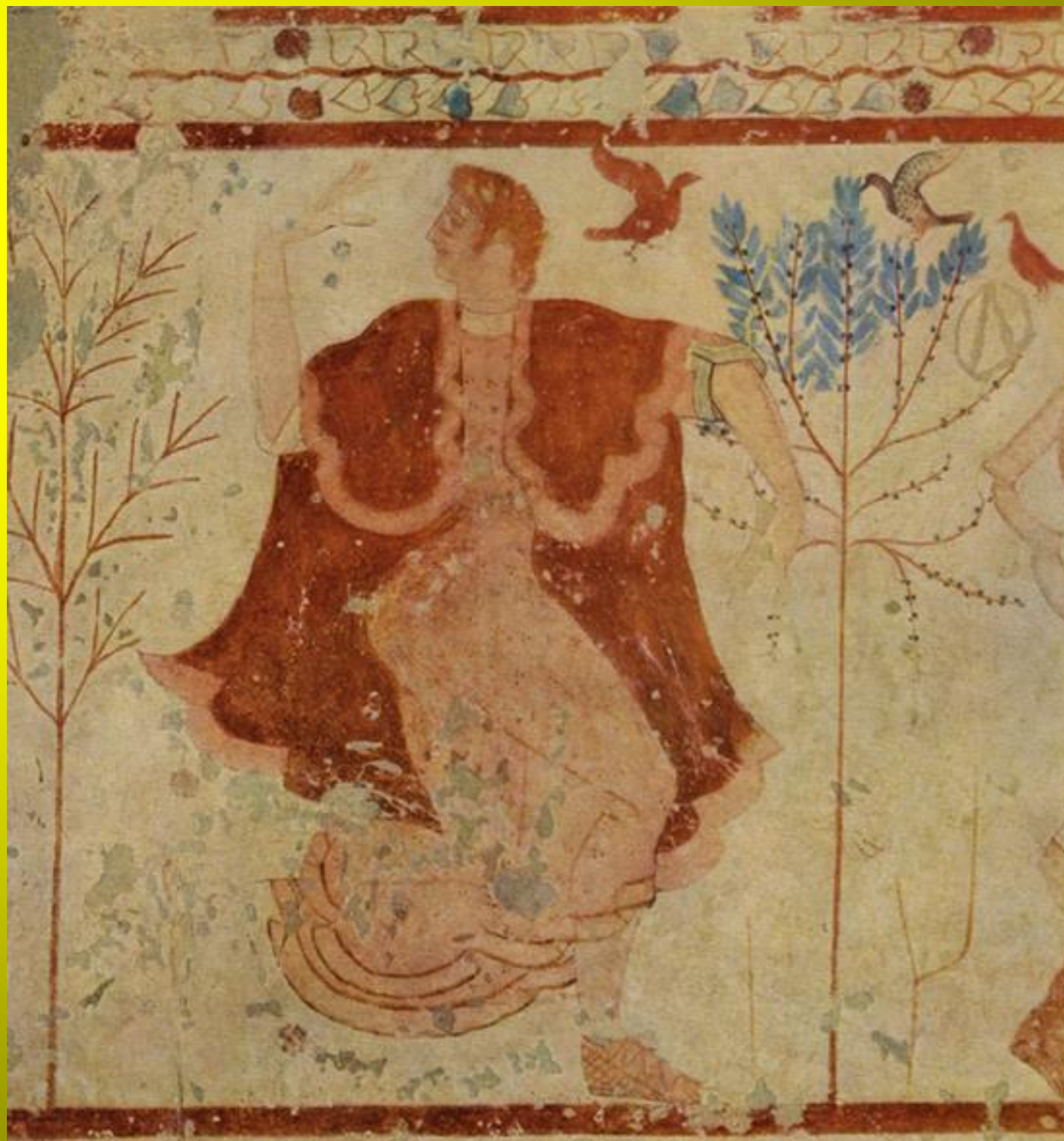
- ☛ ***triclinium: salle à manger avec 3 lits autour de la table où sont déposés la nourriture***
- ☛ ***fresques conservées au musée de Tarquinia***



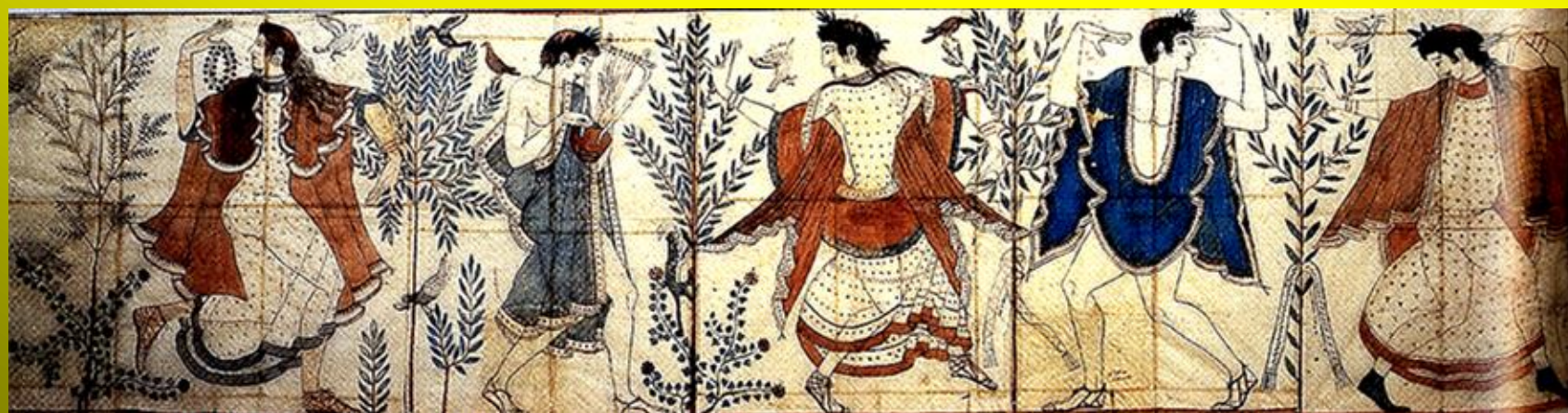
Feuilles de papyrus



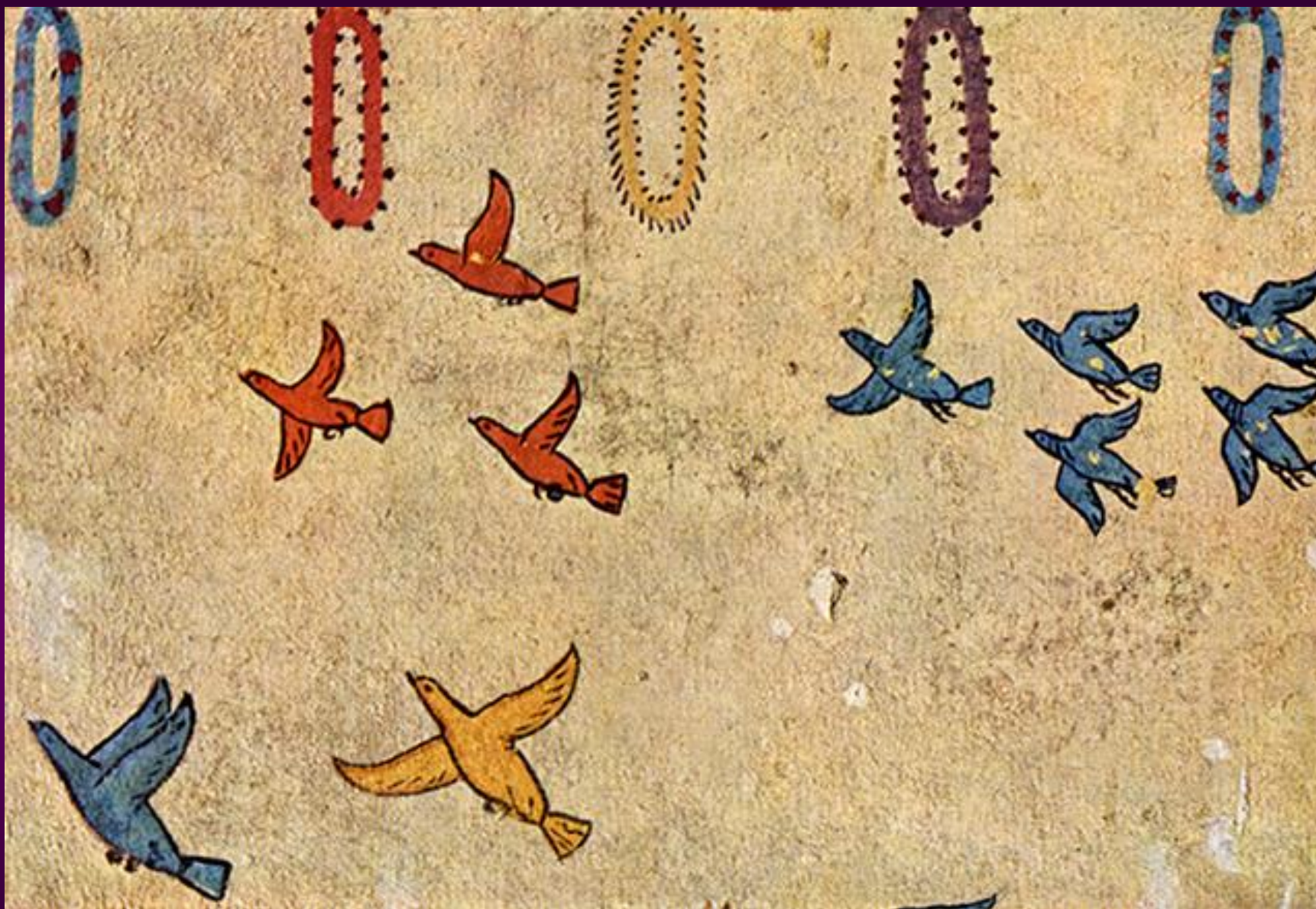
Tombe du Triclinium à Tarquinia, 450 av. JC



Tombe du Triclinium à Tarquinia, 450 av. JC



Tarquinius, tomba del Triclinio, 470 av. JC, dessin de Carlo Ruspi en 1832



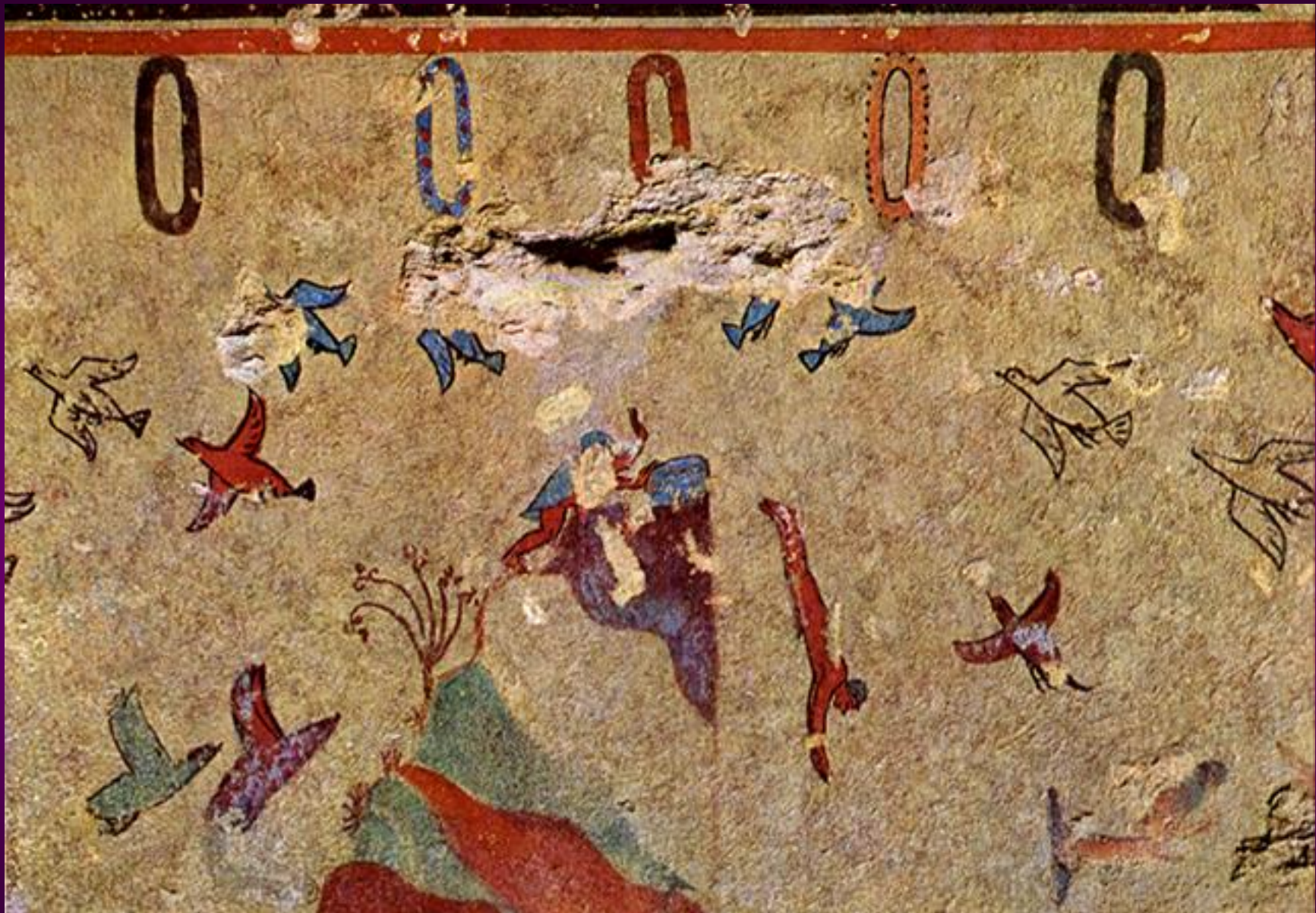
Tombe de la chasse et de la pêche, Tarquinia

Tombe de la chasse et de la pêche, Tarquinia

oeuvre unique, 520-510 av. JC de l'époque archaïque

le tombeau est divisé en 2 chambres

- la 1ère: grande fête avec danses et arbres, couronnes et rubans, et retour de chasse
 - la 2ème: paysage maritime, sur un rocher stratifié, un petit enfant grimpe en s'aidant de ses mains, de l'autre côté, un garçon nu plonge dans la mer, le ciel est parsemé d'oiseaux multicolores
- ici, on tire à la fronde sur les oiseaux du haut d'un rocher; au pied de celui-ci, on observe une barque avec des pêcheurs et un dauphin



Tombe de la chasse et de la pêche, Tarquinia



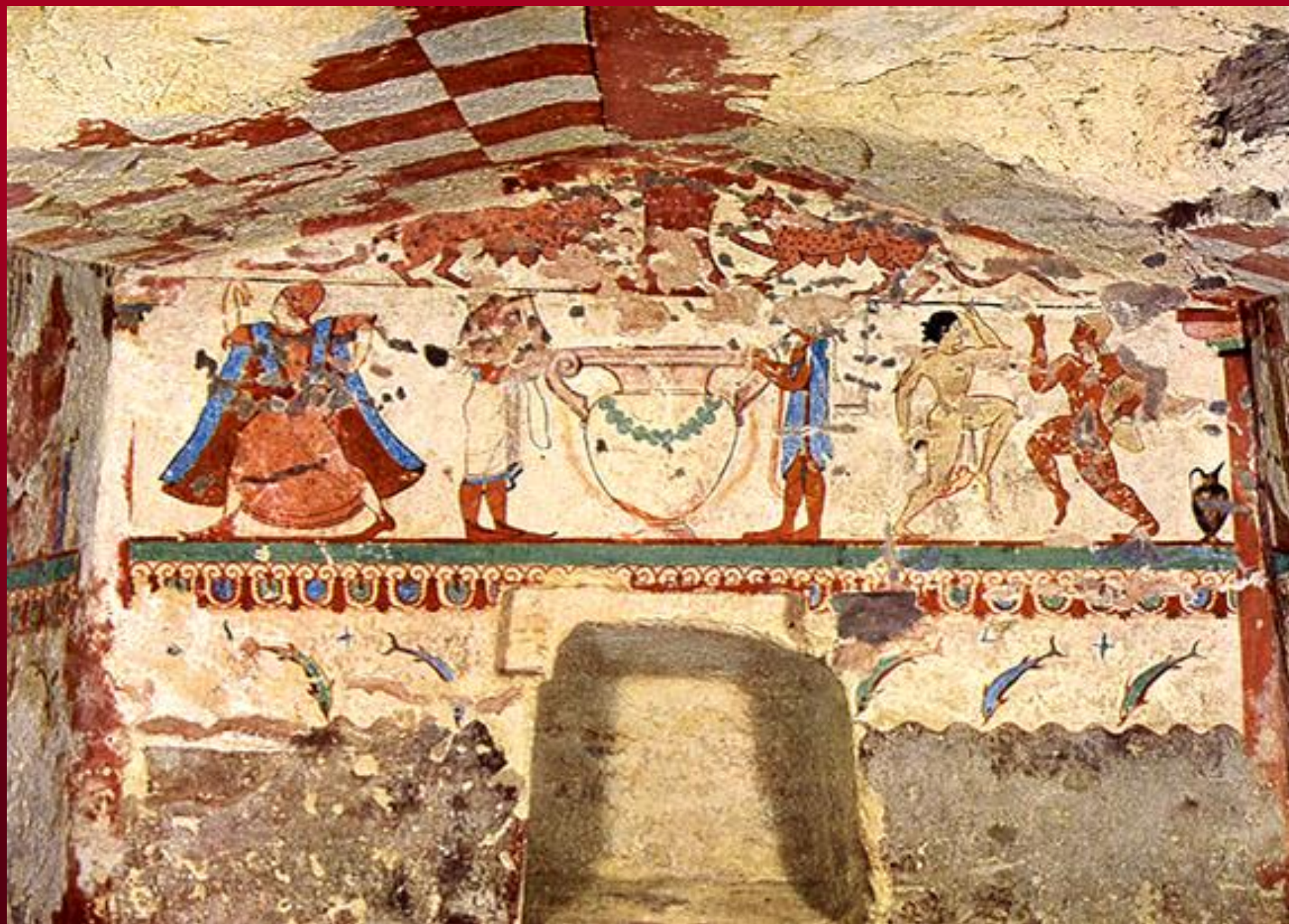
Tombe de la chasse et de la pêche, Tarquinia

Tombe des Augures à Tarquinia

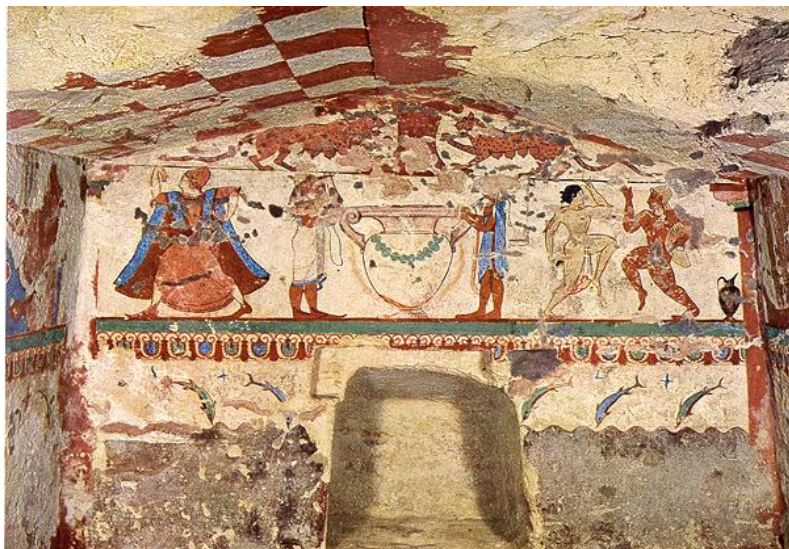
La fuite du masque
dans les jeux funèbres

Un homme masqué au bonnet pointu
et à la longue barbe, désigné du nom
étrusque de **PHERSU (PHERSUNA)**,
« **persona** » en latin, masque de
théâtre chez les Romains

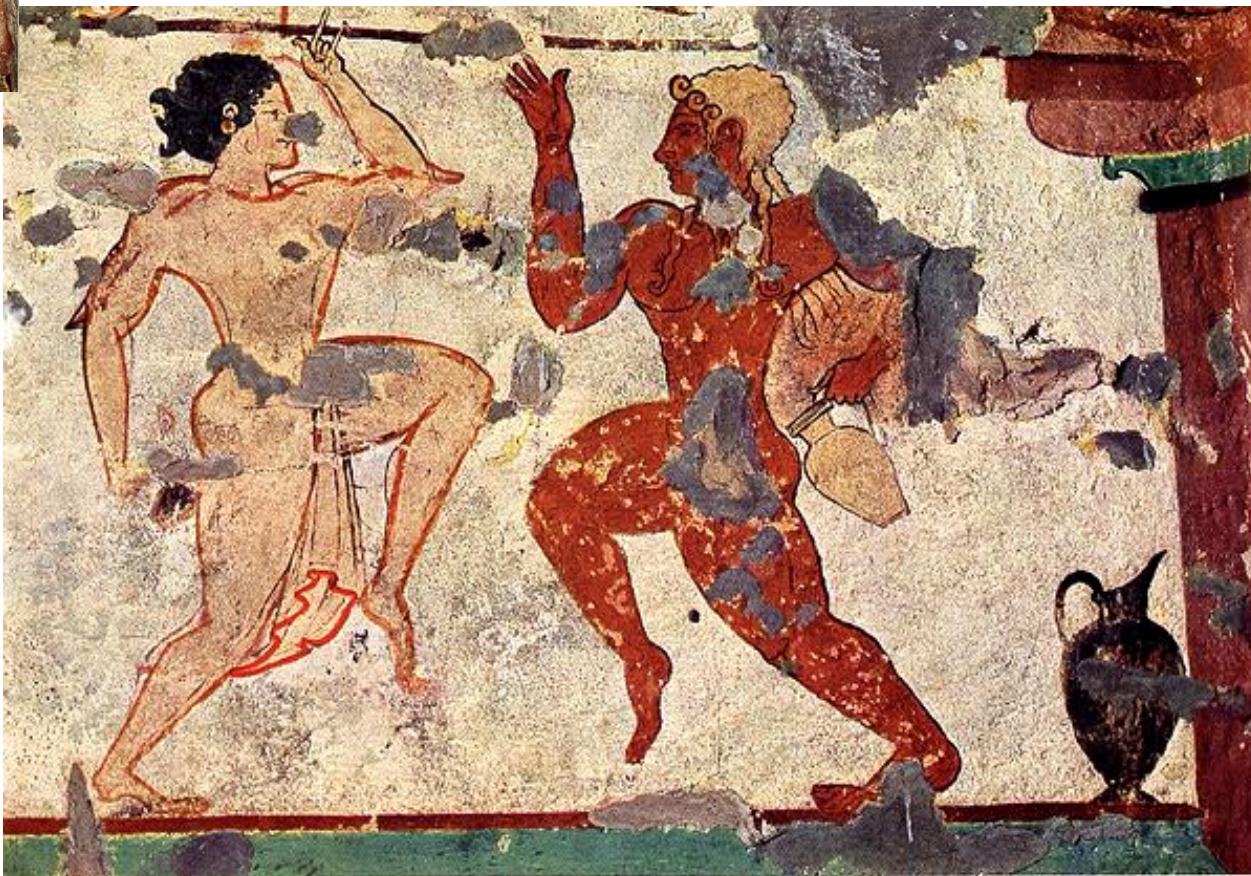




Tombe des Lionnes à Tarquinia



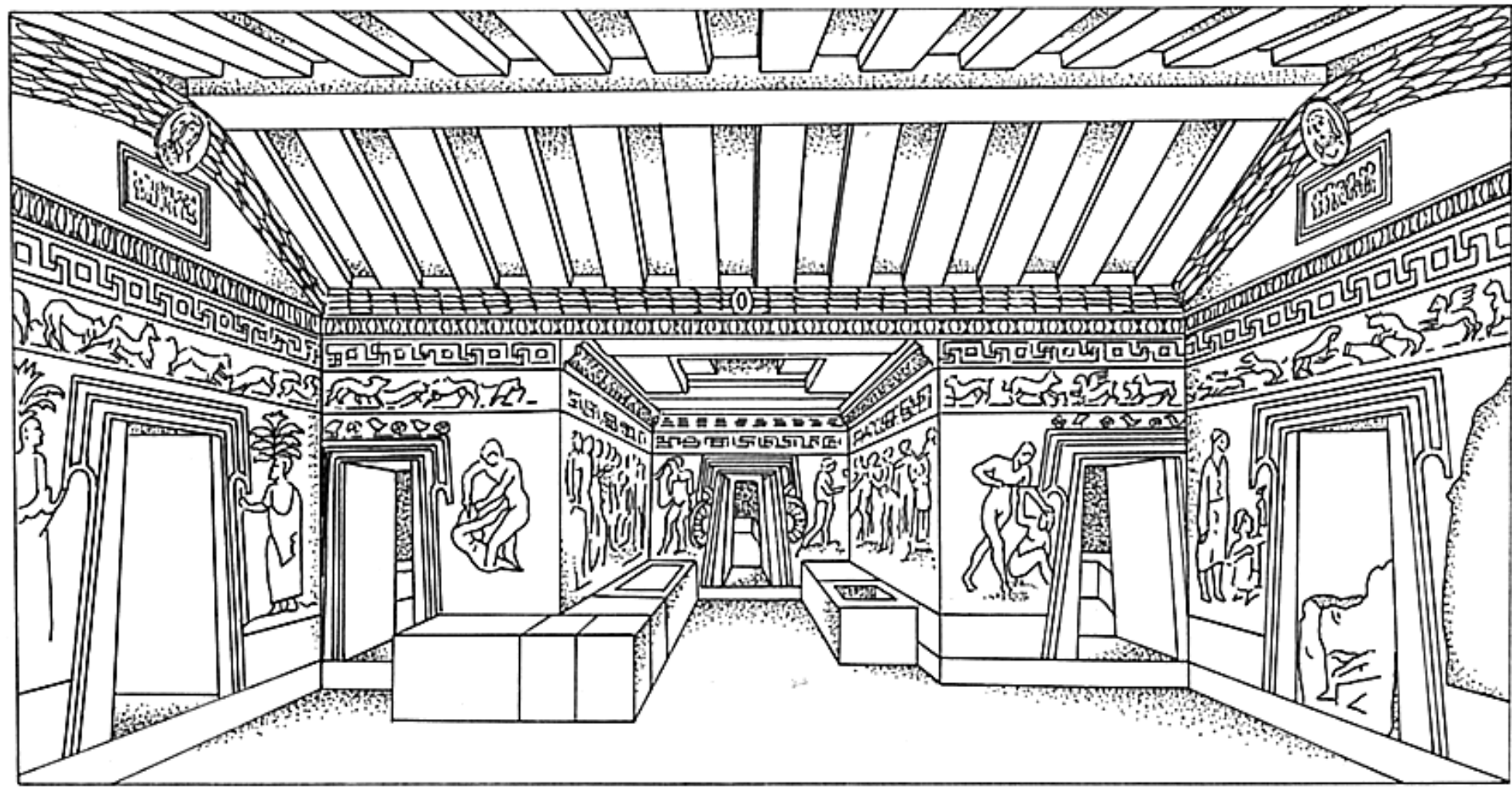
danse rituelle



tombe François de Vulci

(Rome, Villa Albani)

Découverte en 1857 par l'italien Alessandro François



Reconstitution de l'aspect intérieur de la tombe François



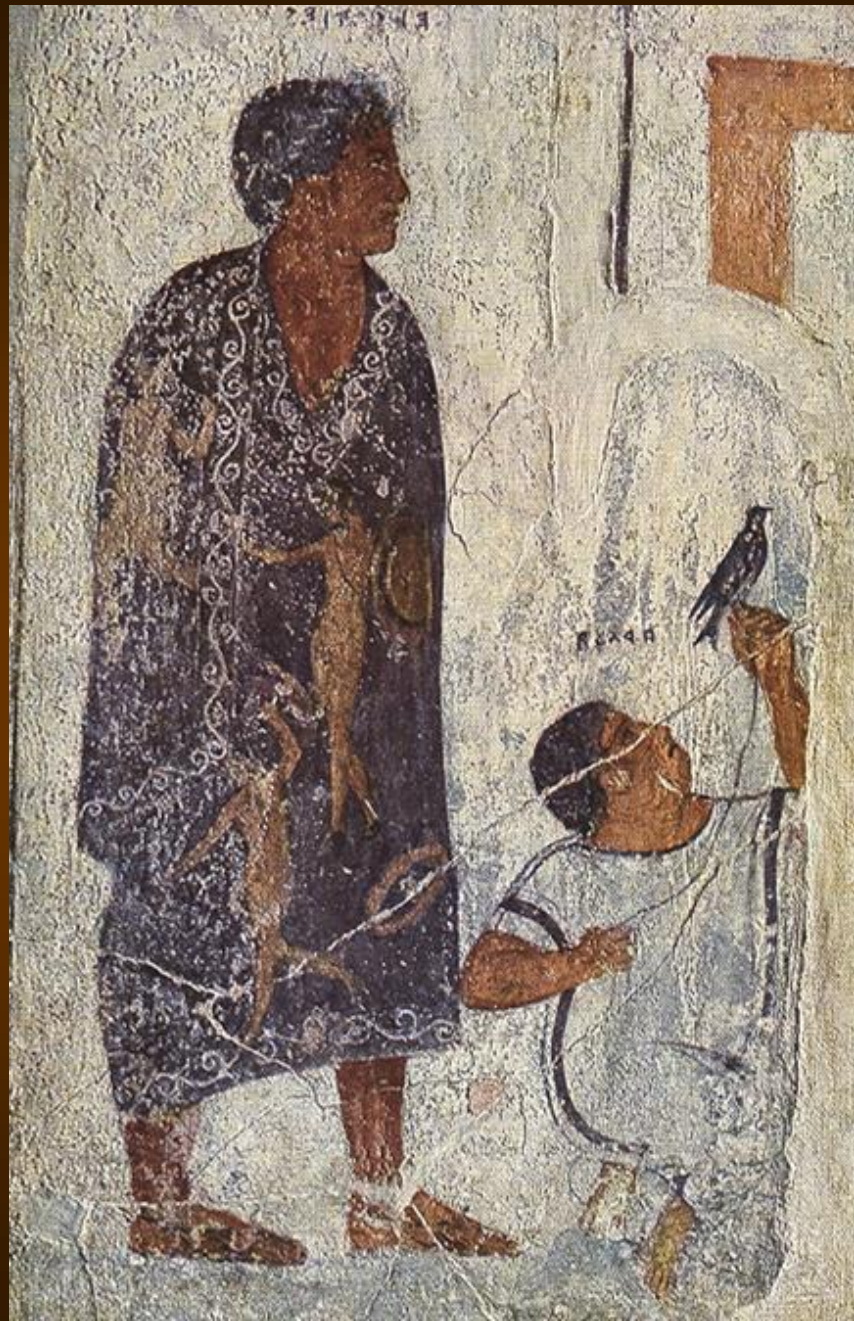
LE SACRIFICE DES PRISONNIERS TROYENS - VULCI, TOMBE FRANÇOIS.



VANTH



CHARUN





Les techniques de recherches minières et pétrolières sont aujourd'hui appliquées à l'archéologie. Voici un membre de l'équipe de M. C.M. Lerici recherchant une tombe d'après la résistivité électrique du sol.



A côté de la photographie aérienne, un nouveau procédé a été employé se basant sur la conductivité d'électricité de la terre qui varie selon les roches et les terrassements sous la terre (puits, tombes etc). Ces potentiomètres ont été utilisés à Cerveteri et à Tarquinia par M. Lerici, ingénieur milanais, spécialiste des recherches minières et pétrolières.

L'œil, numéro 70, octobre 1960



Une fois la tombe localisée, on utilise un périscope muni d'un appareil photographique pour voir si la tombe est importante et vaut la peine d'être creusée. En bas, une vue de l'intérieur avant l'ouverture de la tombe.



L'œil, numéro 70, octobre 196

Paroles de Sénèque (60 av. JC – 39 après JC)

« Il existe une différence entre nous, Romains et les Etrusques. Nous pensons que l'éclair jaillit parce que des nuages sont entrés en collision; eux croient qu'il y a eu collision pour permettre à l'éclair de jaillir »

ALIX



JACQUES
MARTIN

LE TOMBEAU ÉTRUSQUE



casterman

FIN